

LE CHIFFRE **16%**

## Les généralistes étrangers

Près de 1 700 médecins étrangers se sont installés en Belgique depuis 2001, mais seuls 16 pc d'entre eux sont généralistes, la plupart ayant une spécialisation médicale ou étant spécialisés en formation, peut-on lire dans la revue médicale Artsenkrant. Les médecins étrangers s'installent principalement en régions bruxelloise et wallonne. Leur nombre ne permet pas de combler le manque de généralistes dans notre pays. (Belga)

L'HISTOIRE



## Des films en français? Plainte...

L'échevin Christian Andries, en charge de la Culture à Wemmel, fait l'objet d'une plainte pour avoir programmé un film en français au centre culturel de cette commune flamande à facilités. La plainte, déposée par le cartel flamand Wemmel (N-VA, CD&V, SP.A), vise la projection de deux films touristiques, l'un en néerlandais l'autre en français, suivi d'un dialogue bilingue avec les réalisateurs. Etrangement, aucune plainte n'avait été formulée précédemment lorsque des films en italien, en anglais, en gallois ou en russe avaient été programmés dans la même salle. (Belga)

LA PHRASE

« Il n'y a pas d'ingérence dans la liberté d'usage de la langue. »

LODE DE WITTE

Le gouverneur du Brabant flamand (SP.A) estime que les exigences linguistiques de la municipalité de Vilvorde dans le cadre de la vente de logements sociaux ne sont pas contraires à l'article 30 de la Constitution, contrairement à l'avis de Marino Keulen (Open VLD), le ministre flamand du Logement. ("De Morgen", le 17/10)

Journée mondiale du refus de la misère

# La pauvreté ne cède pas de terrain

- En Belgique, elle touche 14,7 pc de la population.
- Les inactifs, les isolés, les familles monoparentales et les locataires sont les plus touchés.
- Et la perspective d'une crise économique rend le tableau plus sombre encore.

dre que la prochaine étude soit plus dévastatrice encore.

En Belgique, en 2006, 14,7 pc de la population (14,8 pc en 2005 et 14,3 pc en 2004) vivaient en dessous du seuil de pauvreté. Il s'agit de personnes isolées dont les revenus disponibles mensuels nets sont inférieurs à 860 euros et de ménages (deux adultes, deux enfants) dont les revenus ne dépassent pas 1 805 euros par mois.

Quels sont les groupes sociaux les plus exposés? Les inactifs (31,2 pc des chômeurs et 20,3 pc des retraités sont pauvres contre 4,2 pc des travailleurs); les locataires (28,2 pc contre 10,2 pc des propriétaires); les personnes seules (23,7 pc) et plus encore les parents de familles monoparentales (31,7 pc). La pauvreté se répercute sur le niveau de vie (voir tableau). Près de 31 pc des pauvres rencontrent des difficultés à financer le chauffage de leur habitation contre 11,7 pc du reste de la

population. Les démunis manquent le plus souvent d'espace ou du confort le plus élémentaire. Ils sont beaucoup plus nombreux que les autres à ne pas posséder de voiture, d'ordinateur voire de téléviseur.

### Une vie sociale vide

Enfin, leur vie sociale est beaucoup plus réduite que celle des personnes disposant de revenus suffisants. La proportion de pauvres n'ayant pas les moyens d'aller au cinéma ou de partir en vacances est écrasante et ils sont nettement plus nombreux aussi à ne pas fréquenter leurs amis, quand ils en ont, ou leur famille.

De toutes récentes enquêtes ont, par ailleurs, démontré qu'en 2007, 0,76 pc de la population belge a sollicité un revenu d'intégration sociale auprès d'un CPAS, contre 0,75 pc en 2006.

Le nombre de bénéficiaires du droit à l'intégration sociale est passé de 89 836 unités en janvier 2007 à 90 673 en janvier 2008. Si la Flandre a enregistré une baisse de l'ordre de 30 pc, à Bruxelles, c'est l'explosion: plus de 1 050 bénéficiaires contre 85 "seulement" en Wallonie, presque tous localisés en province de Liège.

Fin août 2008, la Fédération des CPAS de Wallonie présentait les résultats une étude qualitative concernant le "panier de la ménagère pauvre". Elle soulignait que la vie en situation de précarité est marquée par des choix cruels ("soit on mange, soit on se chauffe"), la sensation d'être oublié ("pour la société, je ne suis rien"), la peur de l'autre ("la pauvreté fait fuir"), la culpabilité ("on est victime du système et on est coupable de n'avoir pas su saisir les opportunités") ou encore la peur de l'avenir.

### Risque de mortalité accru

Plus récemment encore, une étude de la Mutualité chrétienne chiffrait les inégalités en matière de santé. Les plus pauvres ont un risque de mortalité précoce accru de 45 pc. Ils ont 36 pc de chances en moins de bénéficier de soins dentaires préventifs, risquent deux fois plus d'être admis en hôpital psychiatrique, présentent 24 pc de chances en moins de mourir chez eux, 26 pc de risques en plus de souffrir de maladies des voies respiratoires et 16 pc de maladies cardio-vasculaires.

Bref, à tous les niveaux, la précarité entraîne souffrances, isolement et désespoir.

J.-C.M.

### Les problèmes liés à une situation de pauvreté en Belgique

	Problèmes rencontrés par des personnes appartenant à un ménage:	Population totale: (%)	Population en risque de pauvreté: (%)	Population sans risque de pauvreté: (%)
Habitation	Difficultés financières à chauffer suffisamment l'habitation	14,5	30,8	11,7
	Pas de confort élémentaire (sanitaires, eau chaude)	2,2	5,7	1,6
Confort de vie	Impossibilité d'inviter des amis une fois par mois	11,6	31	8,3
	Impossibilité de partir en vacances une semaine par an	24,9	59,5	18,9
Équipement	Impossibilité de manger de la viande ou du poisson tous les 2 jours	4,2	13,7	2,6
	Pas les moyens de posséder un ordinateur	6,8	20,9	4,3
	Pas les moyens de posséder une voiture	6,8	25,2	3,6
au cours des 12 derniers mois:				
Culture	N'est jamais allé au cinéma	52,6	69,8	49,6
	N'est jamais allé au musée ou à une exposition	58,4	76,8	55,2
Entourage	N'a jamais rencontré de membres de la famille ou n'a pas de famille	3,5	8,2	2,6
	N'a jamais rencontré d'amis ou n'a pas d'amis	5,3	9,9	4,5
	Ne peut compter sur l'aide de voisins, de la famille ou d'amis	5,3	11	4,4

Source: SPF Economie

La Libre Belgique

### ÉPINGLE

## Vigilance de cuivre au St-Gilles

"La où des hommes sont condamnés à vivre dans la misère, les droits de l'homme sont violés..." Ainsi s'ouvre le texte moulu dans la "dalle du refus de la misère" scellée voici pile 21 ans au Trocadéro à Paris par le Père Joseph Wresinski, le fondateur d'ATD Quart Monde. C'est ce 17 octobre-là qui finit d'ailleurs, en 1992, sous l'égide des Nations Unies, par devenir la Journée internationale pour l'élimination de la pauvreté. Depuis, une grosse trentaine de répliques de la dalle a essaimé à travers le monde (dont trois en Belgique). Il y en a deux de plus depuis vendredi: l'une à Dublin, l'autre à Namur. A savoir, à l'instigation du mouvement LST (Luttes, solidarités, travail), au Parlement wallon. En français. Et en wallon (namurois): pas pour sourire, mais se souvenir que, jusque naguère, ce fut la langue la plus usuelle de nombreux concernés. Parmi d'autres animations du jour, son inauguration a réuni hier après-midi une belle assemblée, inhabituelle en ces lieux. Assemblée heureuse de dévoiler cette réalisation en dinanderie, par des élèves en arts appliqués de l'école d'enseignement de promotion sociale à Dinant; buvant les paroles de ce couple d'Andenne, témoignant pour dire qu'"être entendu et compris dans ce que l'on vit est la première étape si on veut nous permettre d'avancer"; convaincue avec les intervenants politiques, d'ATD, de LST et de travailleurs sociaux en herbe que, pour beaucoup de personnes dans la pauvreté, "la dalle, c'est nous": témoin durable de reconnaissance et de vigilance, de combat et de solidarités. Sa réplique de cuivre locale se sentira bien au Saint-Gilles, fabrique de législations. au iadis fut un hôpital des misères d'alors. Ou de toujours. (P.P.)



### 3 QUESTIONS À RÉGIS DE MUYLDER

Secrétaire général d'ATD Quart-Monde Belgique

**Le nombre de pauvres ne régresse pas en Belgique. La situation des plus démunis semble même se détériorer.**

Un élément nouveau doit être mis en évidence. Nombre de personnes pauvres portent désormais un regard inquiet non seulement sur leur avenir mais aussi sur celui de leurs enfants. Nous entendons cette crainte monter au sein d'une population qui, naguère, se battait dans l'espoir d'améliorer le sort de ceux dont elle avait la responsabilité et qui ressent à présent l'impression que ce combat est sans espoir.

Un autre phénomène, qui n'est pas neuf mais tend à s'amplifier, doit aussi être épinglé: il y a de plus en plus de travailleurs pauvres, d'hommes et de femmes dont les conditions de travail et le niveau de salaire ne permettent aucun espoir de meilleur statut.

Ajoutez à cela, un coût de la vie en hausse et un pouvoir d'achat en baisse, en raison de l'augmentation des prix des biens de première nécessité et de l'énergie, et vous comprendrez pourquoi tant de ménages sont sur le fil du rasoir. Sans une augmentation des allocations de base et des salaires les plus bas, la situation ne pourra que s'aggraver.

**Vous vous inquiétez aussi d'un renforcement du contrôle social.**

En effet. On peut dire que les droits fondamentaux des citoyens sont soumis à des conditions et à des contrôles de plus en plus sévères. Prenons les allocations de chômage. Pour les conserver, il arrive bien plus souvent qu'auparavant que les demandeurs d'emploi soient obligés, sans aucune discussion possible, de suivre des formations dont tout le monde sait qu'elles ne déboucheront sur aucune offre concrète.

De plus en plus souvent aussi, des chômeurs ne parviennent plus à fournir la preuve qu'ils ont recherché un emploi car les entreprises auxquelles ils s'adressent ne leur délivrent pas l'attestation prouvant qu'ils ont entrepris cette démarche. Et ce que je viens de décrire s'agissant du marché de l'emploi pourrait s'appliquer, par exemple, à la recherche d'un logement.

**La crise économique et financière nous frappe de plein fouet. L'avenir s'annonce sombre...**

Les effets immédiats de la crise financière, les pauvres ne les ressentent pas. Ils n'ont pas d'actions en Bourse et pas beaucoup d'argent en banque. Mais la crise ouvre une période d'insécurité. Le gouvernement a difficilement bouclé son budget 2009, lequel pourrait aisément déraper, tant les marges sont fragiles. Quid, dans cette hypothèse, du maintien des mesures de soutien au pouvoir d'achat et des allocations sociales? Si les entreprises trinquent et que des pertes d'emploi sont enregistrées, le fossé grandira inexorablement entre les exclus et les autres. La pauvreté s'exacerbe toujours lorsque la conjoncture est défavorable. Les plus démunis paient plus que quiconque l'addition d'une crise. (J.-C.M.)

Réagissez à cet article sur [www.lalibre.be](http://www.lalibre.be)

lalibre.be